

soixante malades de plus, en comptant la dépense de leur journée sur le pied de 17 sols par tête. C'est ainsi que ce qui est perdu pour la vanité, peut être employé bien plus avantageusement par la charité.

« Je repassay dans la ville par le pont de bois dont je vous ai parlé cy dessus, et qui s'appelle le pont Morand, du nom de son auteur. Il est d'une architecture fort simple et fort délicate. C'est peut-être le seul en France où l'on prend des billets pour y passer. Ils ne coutent que 6 deniers, ce qui fait un sol pour aller et revenir. L'affluence des habitants de la ville, et la communication des gens de la campagne rendent son produit considérable.

« En suivant du côté de l'hôpital, une large rue me conduisit à la place de Bellecour. Elle est très vaste ; sa figure est un carré long. Deux beaux bâtimens d'architecture régulière et uniforme la terminent aux deux petits côtés. Des maisons de particuliers, construites sur différens points, remplissent les deux autres faces du parallélogramme. Une promenade sablée et partagée par des compartimens de gazon occupe le milieu de cette immense place, dont le centre est rempli par une statue de Louis XIV. A l'un des côtés, des tilleuls offrent leur ombrage aux promeneurs, ce qui n'est pas dans ce pays une chose indifférente, d'autant plus que c'est le seul endroit de la ville où il y ait des arbres. En continuant de marcher, j'allai voir le nouveau quartier, c'est-à-dire celui dont la compagnie dite de Perrache avoit formé le plan et commencé l'exécution. Permettez-moi d'entrer ici dans un abrégé historique de cette malheureuse entreprise. C'est une leçon pour bien des gens.

« Le sieur Perrache, homme d'un génie vif, ardent et entreprenant, pour qui rien ne paraissoit impossible avec